

TEL, une logique d'autoarchivage

<http://tel.ccsd.cnrs.fr/>

Mis en place par le CCSD (Centre de communication scientifique directe), le serveur TEL (Thèses en ligne), environnement spécifique du bassin d'archives ouvertes HAL (Hyper articles en ligne), propose l'autoarchivage en ligne des thèses afin de faciliter l'accès à ces documents scientifiques particuliers.

Côté auteur : après s'être enregistré, chaque docteur peut librement déposer ses travaux. Le dépôt peut également être effectué par une personne du laboratoire (un bibliothécaire par exemple) ayant l'accord de l'auteur pour le faire. Le document est ensuite vérifié par le CCSD (contrôle sur les informations administratives et bibliographiques fournies) mais en aucun cas, il n'est effectué d'évaluation scientifique. Le plus souvent, la thèse est disponible en ligne dans les 24 heures. La thèse n'a pas à être récente : bien au contraire, le dépôt de thèses anciennes (certaines datent de 1986), est fortement encouragé.

Côté utilisateur : près de 5 000 thèses sont accessibles via TEL. Outre la recherche (simple et avancée), l'interface de TEL permet une consultation par domaine scientifique, par année de soutenance, mais également par établissement (ex : les thèses de l'École des hautes études en sciences sociales) ou par collection (ex. : les thèses du laboratoire Kastler-Brossel).

Ce type d'accès est un moyen de valoriser la production scientifique d'un établissement, d'une école doctorale ou d'un laboratoire, tout en valorisant les particularités des angles de recherches abordés.



CYBERTHESES/CYBERDOCS, une logique de réseau international

<http://cyberdocs.univ-lyon2.fr/>



Projet francophone d'archivage et de diffusion électronique des thèses, CyberThèses a été initié par les Presses de l'Université de Montréal et l'Université Lumière (Lyon-II) avec le soutien du Fonds francophone des inforoutes. Alimenté par moissonnage OAI-PMH, Cyberthèses donne accès à une vingtaine de dépôts de thèses électroniques, soit à près de 11 000 thèses en texte intégral.

Le « réseau CyberThèses » regroupe aujourd'hui de nombreuses institutions – francophones ou non – à travers le monde. On note la possibilité d'accéder aux thèses soutenues dans des pays comme le Sénégal, le Chili, le Pérou : un pas à poursuivre pour une diminution concrète de la fracture numérique ?

Christine Fleury
 fleury@abes.fr